

Diphasiastrum alpinum

Diphasiastrum alpinum (L.) Holub, *Preslia*, 47 : 107 (1975)

Lycopodium alpinum L.

Lycopode des Alpes

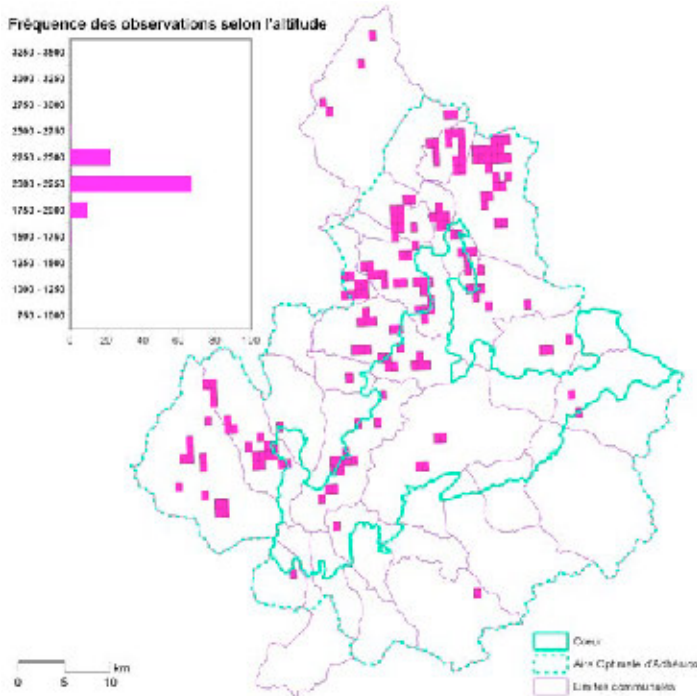
Licopodio alpino

Lycopodiaceae

Chaméphyte

Arctico-alpin

Protection nationale, annexe I - LRN, tome II - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Christian Balais

Éléments descriptifs

Le Lycopode des Alpes reste très discret dans les landes à éricacées où il pousse habituellement. Une tige rampante sur laquelle se dresse de petits rameaux fins, ramifiés, quadrangulaires, de quelques centimètres de haut et de couleur vert bleuâtre le distingue d'*Huperzia selago* et de *Selaginella selaginoides*, autres lycophytes plus communes en Vanoise. Les épis sporangifères, sessiles à l'extrémité des rameaux et en forme de petite massues de 1 à 2 cm de haut, virent au roux à l'automne, et permettent parfois de mieux repérer ce lycopode dans son environnement.

Écologie et habitats

Cette plante pousse dans les petits espaces dénudés des landes à myrtilles et à rhododendrons ou dans les vides des pelouses écorchées qui accompagnent en mosaïque ces landes, toujours sur substrats acides. Elle ne supporte guère la densification du couvert végétal. Elle se rencontre en Vanoise aux étages subalpin et alpin entre 1700 m d'altitude (à Tignes) et 2495 m (à Bramans). Elle s'observe fréquemment en compagnie de divers lichens *Cetraria islandica*, *Cetraria nivalis*... et d'*Huperzia selago*, *Astrantia minor*, etc.

Distribution

Cette espèce se rencontre dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère Nord. En France, elle est présente dans les différents massifs montagneux : Pyrénées, Massif central, Vosges, Alpes et Corse. Elle demeure rare et localisée, et même dans des biotopes favorables n'est observée que par places. En Vanoise, elle est principalement présente en

Tarentaise où Gensac (1974) l'indiquait sur seulement trois communes (Saint-Bon, Pralognan-la-Vanoise et Tignes) ; elle est de nos jours répertoriée sur seize communes de la vallée avec localement des stations assez étendues comme à Sainte-Foy-Tarentaise ou aux Allues. Quelques stations ont été découvertes en Maurienne à Saint-André, Aussois, Bramans, Termignon et Bonneval-sur-Arc.

Menaces et préservation

Par sa distribution, principalement en dehors du cœur du Parc national de la Vanoise, les populations de *Diphasiastrum alpinum* sont sensibles aux aménagements touristiques, en particulier ceux liés aux sports d'hiver. Par exemple, une population a été détruite en 2005 par la création d'une retenue d'altitude à Méribel. Cette destruction s'est accompagnée de la protection par Arrêté préfectoral de protection de biotope de deux petites tourbières au titre des mesures compensatoires. Inversement, à Sainte-Foy-Tarentaise, sous le col Granier, une étude d'impact approfondie a permis de préserver ces lycopodes de l'implantation de nouveaux pylônes de télésiège. Pour préserver cette espèce, il est essentiel de pouvoir prendre en compte sa présence en amont de tous nouveaux travaux.

Diphasiastrum oellgaardii à rameaux plus aplatis que *Diphasiastrum alpinum* est connu en Haute-Savoie et est à rechercher en Vanoise.